Modèle CCYC : ©DNE Nom de famille (naissance) : (Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)																		
Prénom(s) :																		
N° candidat :											N° (d'ins	scrip	otio	า :			
	(Les nu	uméros	figure	ent sur	la con	vocati	on.)		_	•							 •	
Liberté · Égalité · Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Né(e) le :			/															1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU							
CLASSE: Première							
E3C : □ E3C1 ⊠ E3C2 □ E3C3							
VOIE : ⊠ Générale □ Technologique □ Toutes voies (LV)							
ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »							
DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures							
Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.							
CALCULATRICE AUTORISÉE : □Oui ⊠ Non							
DICTIONNAIRE AUTORISÉ : □Oui ⊠ Non							
□ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».							
Nombre total de pages : 2							

Renart est un renard particulièrement rusé qui a commis de nombreux méfaits et qui a notamment trompé Ysengrin le loup avec son épouse la louve Hersent. Le roi Noble le lion finit par faire venir Renart à la cour pour pouvoir le juger. Lors de ce procès, Renart prend la parole pour plaider sa cause.

« [...] Pour ce qui regarde Ysengrin, en vérité je ne sais que dire. S'il prétend que j'aime sa femme, il a parfaitement raison ; mais que cela désole le jaloux, je n'en puis mais¹. Parle-t-on de murailles franchies, de portes rompues, de serrures forcées, de ponts brisés ? Je ne le suppose pas : quelle est donc l'occasion de la clameur levée ? Mon amie, la noble dame Hersent ne me reproche rien ; de quoi se plaint donc Ysengrin ? comment sa mauvaise humeur pourrait-elle entrainer ma perte ? Non, sire Dieu m'en préservera. Votre royauté sans doute est très haute, mais je puis le dire en toute assurance ; je n'ai si longtemps vécu que pour faire, envers et contre tous, acte de dévouement et de fidélité à votre endroit. J'en prends à témoin le Dieu qui ne ment pas, et saint Georges patron des preux chevaliers. Maintenant que l'âge a brisé mes forces, que ma voix est fêlée et que j'ai même

Page 1 / 2

¹ « je n'en puis mais » : je n'y peux rien.



assez de peine à rassembler mes idées, il est peu généreux de m'appeler en cour et d'abuser de ma faiblesse ; mais le Roi commande, et j'obéis. Me voici devant son fauteuil ; il peut me mettre en chartre², me condamner au feu, à la hart³ ; toutefois, à l'égard d'un vieillard, la vengeance serait peu généreuse, et si l'on pendait une bête telle que moi sans l'entendre, je crois qu'on en parlerait longtemps. »

À peine Renart avait-il fini que le roi Noble prenant la parole à son tour :

« Renart, Renart, tu sais parler et te défendre ; mais l'artifice n'est plus de saison. Maudite l'âme de ton père et de la mauvaise femme qui te porta sans avorter ! Quand tu aurais toutes les ruses de la fauve ânesse dont parle le Livre⁴, tu n'éviterais pas la punition de tes nombreux méfaits. Laisse donc là ton apparente sécurité ; c'est de la renardie. Tu seras jugé puisque tu le demandes ; mes barons ici rassemblés décideront comment on doit traiter un félon, un meurtrier, un voleur tel que toi. »

Roman de Renart, 45^e aventure, traduction par Paulin Paris, Paris, Techener (1861).

Question d'interprétation littéraire

La parole de Renart, dans ce texte, est-elle digne de foi, selon vous ? Pour quelles raisons ?

Question de réflexion philosophique

Le pouvoir de persuader a-t-il pour seule limite le manque d'habileté de celui qui parle ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

² « chartre » : prison

³ « hart » : pendaison

⁴ Il s'agit de l'ânesse de Balaam, évoquée dans la Bible, qui refusa d'avancer et prit la parole pour donner ses raisons à son maitre ; ce dernier finit par ouvrir les yeux sur sa propre erreur grâce à l'ange qui apparut alors.